# Le choix d'une profession [suite et fin]

Autor(en): **Vorlet, Henri**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **49 (1920)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039112

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

en achetant le second. Celui que je possède m'a coûté 6 fr. 75, ce qui n'est pas cher, — relativement, — si l'on considère qu'il s'agit d'un volume de plus de 400 pages in-8°, alors que les moindres in-16 de 300 pages veulent être payés 5 fr. On ne peut, au cours actuel de la librairie, acheter autant de livres qu'avant la guerre; il importe donc de n'en acquérir que d'excellents.

E. Dévaud.

# Le choix d'une profession

(Suite et fin.)

Les Anglais vouent un soin tout spécial aux lectures destinées à la jeunesse. Ces gens, pratiques par excellence, arrêtent leur choix sur les publications ayant pour pensée directrice : développement de l'initiative personnelle, confiance en ses propres forces, encouragement au travail assidu, valeur de la ponctualité, la source du bonheur, l'éducation de soi-même. On retrouve partout dans ces ouvrages la mise en valeur des maximes du travail et du courage. Pour eux, le mot « impossible » n'existe pas dans le vocabulaire d'un homme énergique. On y rencontre toujours la même idée directrice : persévérance au travail et reprise infatigable d'un essai raté.

Nous croyons qu'une demi-heure par semaine de conversation libre sur des sujets semblables avec des exemples tirés de la vie de quelques grands hommes rendraient de grands services.

Il serait trop long d'énumérer les avantages obtenus en tirant nos sujets de composition de l'histoire naturelle, de la culture du sol, de quelques principes de physique et de chimie. Ce dernier enseignement sera tout à fait intuitif. Il habituera l'élève à la réflexion. Par un choix judicieux des matières, l'éducation en sera captivante et de nature à ouvrir de nouveaux horizons. On aura pour but de donner à l'élève des notions sur les matières premières que l'apprenti mettra en œuvre dans son métier, sur leur provenance, leur nature et leurs propriétés. Il importe de se procurer quelques appareils indispensables, un petit musée scolaire et surtout, la course-étude sera souvent utilisée dans les champs, les forêts, etc.

Nous avons préconisé en son temps l'enseignement de l'agriculture à l'école primaire, tout spécialement au cours de perfectionnement. Nous demanderons qu'à cette partie importante de notre avenir agricole, on consacre au moins une heure par semaine. A part les quelques chapitres de nos livres de lecture des cours moyens et supérieurs, il serait nécessaire d'ajouter à l'étude le drainage et l'irrigation, la culture des fourrages et des céréales, la culture maraîchère, quelques principes d'arboriculture, les maladies des plantes, les remèdes, les fleurs médicinales, etc. Nous pourrions y ajouter

quelques notions sur l'élevage du bétail, le calcul des rations, les avantages des associations agricoles, la police du bétail, etc.

Le paysan ne doit pas être un sabot; heureusement, il ne l'est plus. Il sait que les données de l'expérience ne sont pas toujours sûres et que la théorie peut compléter efficacement ses connaissances pratiques. Les principes qu'autrefois on se transmettait de père en fils ne sont plus suffisants. On reconnaît l'énorme plus-value qui peut résulter pour un domaine d'une exploitation rationnelle du sol. A ce sujet, nous conseillons à nos jeunes gens la fréquentation de l'école d'agriculture de Pérolles, à Fribourg. Avec une modique dépense et dans un temps relativement court, employé précieusement, ils deviendront des chefs de culture.

Il y a lieu de vouer une sollicitude toute spéciale à l'enseignement du dessin d'observation. Toutes les professions demandent la connaissance du dessin puisqu'on l'exige même des modistes. Ce dessin revêtira un caractère pratique et doit correspondre à l'intelligence et à l'habileté de l'élève. Le dessin à main levée est nécessaire dans l'industrie du bâtiment : le maçon, le tailleur de pierres, le serrurier, le menuisier et le charpentier ont souvent recours au croquis rapide. On visera à exercer l'œil et la main et surtout à développer le sens des formes et des couleurs. La jeune fille se spécialisera dans le dessin de coupe et d'ornement d'après nature. Elle l'appliquera aux objets qu'elle confectionnera. Notre programme de dessin est bien établi, nous n'avons qu'à le suivre.

Ainsi, le choix d'une profession et l'apprentissage d'un métier sont nécessaires pour l'avenir de notre jeunesse et pour assurer à notre pays le bonheur et la paix. Dans cette tâche, le rôle de l'école est de développer les facultés mentales dans leur rapport avec les besoins du commerce et de l'industrie. Il est du devoir des maîtres et maîtresses d'éclairer leurs élèves pendant et après l'écolage, et de montrer aux parents les avantages que présentent les vocations professionnelles. Enfin, par la technique de l'enseignement, nous éveillerons des aptitudes, nous encouragerons de timides débuts, nous formerons le caractère et faciliterons l'apprentissage de nos élèves.

VORLET HENRI.

# Billet de l'instituteur

L'instituteur qui a conscience de sa mission cherche non seulement à donner à ses élèves une certaine somme de connaissances, mais encore à exercer une influence heureuse sur leur âme, à leur apprendre à aimer le beau et à vouloir le bien. Il croit généralement avoir réalisé cette double tâche quand il a donné ses leçons avec soin et qu'il a tiré de chacune ce qu'il suppose être profitable à